

Pressrelease

Thomas Fougeirol

THOMAS FOUGEIROL

20.04.2013 - 15.06.2013



Exhibition view, 2013

ENGLISH

?Please face your back to the door when you exit.
Thank you for coming.?

The paintings of Thomas Fougeirol are not precisely any of the following, as we can only grasp at them through the instability of these contours: as time-lapsed stills, a blank-slate loop emerging out of nothingness; facsimiles of one another, as apparitions searching for a form; as an echo of an image, when that image is an echo, whose original sound never occurred.

Fougeirol would like us to see the thing for the thing, when the moment the absorption of the images by materials, such as raw linen, wool and cashmere, crosses over as mental absorption. The instant when the physicality of abstraction is blown apart at the point of impact. Drips of paint appear as images of drips, not of the drips themselves, yet deep down

we know that they are only that. They have us embrace our doubts as total beliefs. The images recognize us, not the other way around. A painting is watching us now, until we turn the corner and it loses sight of us and another one is giving us the once-over. A long glance here. A quick stare there.

Do not mistake Fougeirol as an abstract painter; he is a representational painter who sculpts with the idea, content, and history of abstraction. His process is propelled by mechanical and chance operations, lithography and early photography, but also the physical phenomenon of sound (delay, reverberation, echo), and of memory's recidivist ways. His work puts us in an anticipatory state of what might have already happened, going back in time to wrestle the pre-image out of image. Burrowing into nothingness, that space before image, behind image, only to rise again, to re-emerge.

?This way please.?

Text by Jo-ey Tang

FRANÇAIS

?Please face your back to the door when you exit.

Thank you for coming.?

Les peintures de Thomas Fougeirol ont cette particularité que nous ne pouvons les saisir qu'à travers les frontières de leur propre instabilité : clichés périmés, table rase qui émerge du néant revenant en boucle, fac-similés juxtaposés comme des apparitions se cherchant une forme, écho d'une image qui semble ne jamais avoir existé.

Thomas Fougeirol voudrait nous faire voir la peinture pour ce qu'elle est. Le moment où les images sont absorbées par les différents matériaux, lin, laine ou cachemire, cet instant où la matière se fige en son point d'impact et devient une métaphore de notre propre perception mentale. Les coulures de peinture apparaissent comme des images de coulures, et non comme les coulures elles-mêmes, mais au fond nous savons que c'est de cela qu'il s'agit. L'image nous reconnaît, non l'inverse. Un tableau nous fixe du regard jusqu'à ce que nous lui tournions le dos et qu'il nous perde de vue, jusqu'à ce que le prochain nous toise de haut. Un Long regard par-ci, un coup d'oeil rapide par-là.

Ne considérez pas Thomas Fougeirol comme un peintre abstrait; peintre figuratif qui sculpte les idées, le contenu et l'histoire de l'abstraction, lui convient mieux. Son processus de travail se compose d'opérations mécaniques et de hasard, de procédés lithographiques, de techniques datant des débuts de la photographie, mais il s'inspire aussi de phénomènes physiques liés au son (réverbération, écho, retardement) et aux tours que peut nous jouer notre mémoire. Son travail nous met dans cet état anticipatoire où ce qui est, semble déjà être advenu. Comme un retour dans le temps pour mieux se replacer dans un espace avant l'image, derrière l'image afin que celle-ci réapparaisse, ressuscite.

?This way please.?

Texte de Jo-ey Tang